

Apprentissages MITIC: les priorités de futurs enseignants

Durant la Semaine des médias à l'école 2016, nous avons sondé de futurs enseignants de la HEP-BEJUNE. Quels sont les apprentissages qu'ils jugent prioritaires, parmi ceux mentionnés dans le volet MITIC de la formation générale du Plan d'études romand?

Christian Georges

Notre petite enquête portait sur une cinquantaine de jeunes gens et jeunes filles, qui se destinent à enseigner dans les huit premiers degrés HarmoS (cycles 1 et 2). Elle ne présente donc pas un caractère scientifique, mais permet de dégager des tendances intéressantes.

Première constatation: pas un seul étudiant n'est en mesure de décrypter en entier l'acronyme MITIC («Moyens?», «Informatique?»...). En quinze ans, ce libellé qui couvre le domaine «Médias, images, technologies de l'information et de la communication» ne s'est toujours pas imposé avec naturel et évidence.

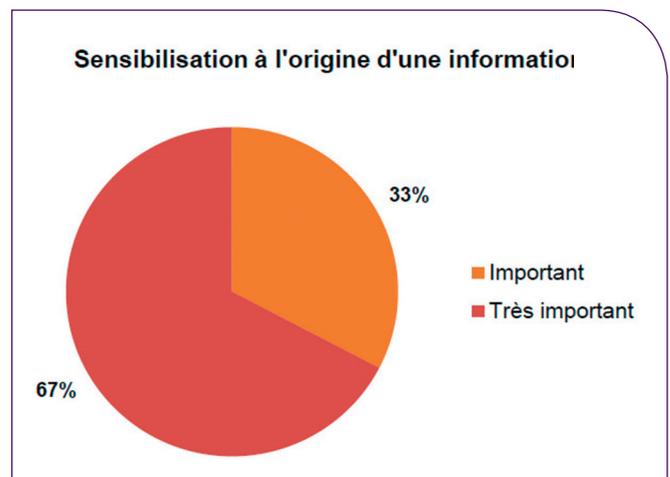
Deuxième constatation: les étudiants semblent plébisciter la pertinence des apprentissages suggérés dans le volet MITIC du Plan d'études, pour les élèves de 4 à 12 ans. Sur les trente-six qui leur étaient soumis, seuls quatre sont considérés comme «peu importants» par une majorité de répondants.

Utilisation d'un environnement multimédia

Les deux tiers de notre échantillon de futurs enseignants jugent «importante» l'initiation à l'utilisation d'un appareil audiovisuel, dès les premiers degrés de la scolarité. L'importance de la familiarisation avec un ordinateur est même encore plus nette: la moitié des répondants l'estime cruciale avec des élèves de 8 à 12 ans. Même la découverte du clavier avec les tout-petits est plébiscitée à 80%.

Éducation aux médias

La question de l'éducation à l'image débouche sur une contradiction. Au stade du cycle 1, près des deux tiers des futurs enseignants jugent «peu important» que les élèves fassent de la lecture d'images en découvrant les éléments qui la composent. En revanche, ils sont plus des deux tiers à considérer que la sensibilisation au rapport entre l'image et la réalité est «très importante». Mais comment la distinction pourrait-elle être faite sans avoir défini ce qui caractérise une image? Comment courir sans avoir appris à marcher? Même avec des élèves du cycle 2, le décodage des images est jugé «peu important» par près de la moitié de notre échantillon. La contradiction persiste, puisque deux tiers de ces futurs enseignants pointent la très grande importance de mettre en évidence les stéréotypes véhiculés par les médias.



Production de réalisations médiatiques

Dès les premiers degrés de la scolarité, les trois quarts des enseignants se disent prêts à réaliser des affiches, des photos, des enregistrements ou des séquences filmées avec leurs élèves. En revanche, mettre ces contributions sur un site web de classe leur paraît prématuré dans la même proportion (75%).

Échanges, communication et recherche sur internet

Acquérir dès le plus jeune âge les bases de tout acte de communication (pourquoi? à qui? quoi? comment?) paraît important ou très important à neuf sondés sur dix. On observe que six futurs enseignants sur dix sont réticents à l'idée d'utiliser une messagerie électronique avec des moins de 8 ans. Mais dans le même temps, plus des deux tiers auraient à cœur de les initier aux règles de sécurité sur leurs données personnelles. Cet attachement à la dimension sécuritaire tend à se renforcer avec des élèves du cycle 2: la précaution par rapport aux données personnelles, la prévention du plagiat et des risques liés à la dépendance au numérique, au harcèlement et à l'exclusion, sont jugés fondamentales. Quasiment personne ne se risque à qualifier ces enjeux de «peu importants».

Résultats complets sur www.e-media.ch